lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du *Soir*

Los Calchakis

Par Kader Bakou

Les légendaires Calchakis ont donné un concert à la salle El-Mouggar à Alger en 2010. Lors de cette mémorable soirée, ils ont, notamment, interprété *El Condor Pasa*, paroles de Julio de La Paz et musique de Daniel Alomia Robles, mondialement connue depuis sa reprise par Simon & Garfunkel et déclarée en 2004 au Pérou comme patrimoine culturel de la nation. Ils ont également interprété la chanson *La Foule* interprétée par Edith Piaf en 1957 et qui est, en réalité, reprise de *Que nadie sepa mi sufrir*, une valse péruvienne d'origine argentine, paroles originales d'Enrique Dizeo et musique de Ángel Cabral qui sera remise à la mode après le succès de l'adaptation française, sous le titre *Amor de mis amores*.

Le groupe Los Calchakis a été créé en 1960 par l'Argentin Hector Miranda. En 1966 est sorti leur disque *La flûte indienne* (Barclay). Aujourd'hui, la discographie du groupe est riche d'une trentaine d'albums 33 tours et d'une quinzaine de CD, dont plusieurs ont été disques d'or en France, en Espagne et au Mexique. Ils sont lauréats de plusieurs prix dont le Grand Prix du disque de l'Académie Charles-Cros en 1970. Pour résumer, Los Calchakis, c'est plus de 3 000 concerts à travers le monde. Ce sont ces «quatre Argentins et un Chilien passés maîtres dans l'art de plaire sans cabotinage», comme l'avait fait remarquer un critique canadien.

Quand on parle des Calchakis, on pense directement à la flûte indienne. Mais on devrait dire «flûtes indiennes». En effet, les musiciens du groupe utilisent plusieurs genres de cet instrument à vent, comme la kena (flûte à roseau précolombienne), le kenacho, le siku (flûte de pan) ou l'antara (flûte de pan précolombienne). En guise d'instruments à cordes, on a le charango, sorte de mandoline faite avec la carapace d'un tatou (notre guembri est fait avec la carapace de tortue) ou le cuatro, guitare vénézuelienne à quatre cordes.

Le bombo est un tambour argentin creusé dans un tronc d'arbre évidé à la main et recouvert d'une peau de chèvre. Les Calchakis utilisent aussi d'autres instruments, dont le pezunas, un bruiteur fait avec des sabots de chèvre et le chullchu, bruiteur avec des capsules de bouteilles.

Outre le fondateur Hector Miranda, le groupe est, aujourd'ui, constitué du Chilien Sergio Arriagada et des Argentins Enrique Capuano, Pablo Urquizar, et Osvaldo Muslera, qui participe aux concerts des Calchakis en tant qu'artiste invité. Spécialisés dans l'utilisation d'instruments typiques des Andes, Los Calchakis participent à la découverte et à la diffusion de la musique de l'Amérique latine en Europe après leur installation en France. Tous chanteurs et instrumentistes, ils interprètent des airs du folklore argentin, bolivien, péruvien et de toute la cordillère des Andes. Le son de la flûte des montagnes d'Amérique latine ressemble beaucoup à celui de la flûte des montagnes du Djurdjura...

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

GHILAS AINOUCHE, CARICATURISTE ET BÉDÉISTE ALGÉRIEN DE LA NOUVELLE GÉNÉRATION

Une étoile montante de la caricature et de la BD

Ghilas est un caricaturiste et bédéiste algérien de la nouvelle génération. Il est né le 10 octobre 1988 à Sidi-Aïch, à Béjaïa. Il a su se frayer un chemin dans ce domaine, difficile d'accès qui reste la chasse gardée de certains grands noms et ce, grâce à son style unique en son genre où l'humour est omniprésent.

Usant d'un langage des plus simplistes, son souci est d'éviter toute équivoque aux messages véhiculés dans ses œuvres. Ainsi, il est valable pour tous les âges. Avec un trait personnel, il traite de sujets aussi riches que variés se rapportant à la réalité nationale et internationale. L'œil aux aguets, il est à l'affût du moindre fait ou geste incompatible avec la logique et le bon sens.

Comme tout artiste qui se respecte, il rêve d'un monde parfait. Une chimère qui invite à pleurer plutôt qu'à rire. Sa passion pour le dessin, de manière générale, remonte loin dans le temps. Bébé déjà, il trouvait un malin plaisir à feuilleter les différents illustrés que son père lui mettait entre les mains. Ses jouets favoris étaient le crayon et la feuille blanche. Griffonner, à toute heure et en tout lieu, est devenu sa principale occupation.

Dès le primaire, il a commencé à s'affirmer auprès de ses camarades de classe auxquels il dédiait des dessins qui portaient déjà les graines de star à venir. Quant au lycée, il est vite amené à collaborer au journal scolaire. A l'université, il fut repéré par les membres du collectif culturel Imnayen qui éditaient un bimensuel dénommé *Awal unelmad*. Après un bref passage à l'hebdomadaire régional *Avis*, il a atterri au quotidien national *Le Jeune Indépendant* qu'il alimentait en caricatures et BD. Avec ses caricatures, il agrémentait le bulletin mensuel du «Café Littéraire» de Béjaïa dont il a eu l'honneur de devenir deuxième vice-président. Par ailleurs, il a eu à participer à l'élaboration de l'émission «YAL» diffusée chaque lundi sur Berbère Télévision. Il a accompagné bon nombre de conférenciers en adaptant ses caricatures à leurs différents discours (caricatures sur

Photos DR

scène). Plusieurs passages dans les chaînes télé dont TV5 Monde (émission hebdomadaire Maghreb-Orient Express) qui a confirmé la dimension internationale de notre artiste (participation via skype lors de débats et diffusion de quelques-unes de ses œuvres). De même que l'exposition de certaines de ses œuvres a eu lieu un peu partout à travers le territoire national. Aux dernières nouvelles, il a eu l'honneur d'être promu prodige algérien en tant que caricaturiste par l'opérateur de la téléphonie mobile Djezzy.

A le voir à l'œuvre, nous ne pouvons que parier sur un avenir proche des plus radieux pour cet artiste fort accompli. En mettant son cœur à l'ouvrage, il nous sort à chaque fois des merveilles qui font «rire, réfléchir et réagir». Passionné comme il l'est pour tout ce qui a trait aux beaux-arts, il y a lieu de s'attendre d'ici peu à une ascension fulgurante de ce caricaturiste. Actuellement, il rêve de reprendre sa place dans un quotidien national pour donner libre cours à son imagination. Entre-temps, il prépare un livre où figureront certaines de ses œuvres. Ainsi, ce nom peut être retenu. Il finira, à coup sûr, par gagner la cour des grands. Ce sera tant mieux pour nous autres. Cela ne manquera pas de nous égayer et nous gagnerons davantage en… rire.

Aziz Kersani

FRANCE

Gala de soutien aux femmes des «révolutions arabes menacées»

Un gala de soutien aux femmes, qui ont porté les révolutions arabes et «menacées dans leurs droits», aura lieu à Paris le 18 juin, a appris l'AFP auprès des organisateurs, le Fonds pour les femmes en Méditerranée (FFMed).

Inspiré d'une citation de l'écrivain Emma Goldman, «A quoi sert la révolution si je ne peux pas danser», ce gala vise à soutenir les associations de femmes qui, en Egypte, en Tunisie ou au Maroc, «se battent pour l'égalité», alors qu'elles «se voient exclues du jeu politique et menacées dans leurs libertés individuelles», explique un communiqué du

Souad Massi participera au gala.

FFMed. Des artistes comme Souad Massi et Eric Fernandez (flamenco arabo-andalou), Isabelle Druet (chant lyrique), Constance, Nadia Roz (humoriste), Lamia Safieddine (chorégraphie), etc. se produiront sur la scène du théâtre Edouard VII. Des dessins et œuvres de blogueuses de Méditerranée seront présentés en marge du spectacle, dont les fonds seront reversés aux associations membres du FFMed qui soutient financièrement 47 projets dans 13 pays.

«Les révolutions arabes ont souligné l'importance des femmes dans l'espace public dont elles ont été exclues aussitôt après, alors qu'elles sont le garde-fou des démocraties», explique la journaliste et humoriste Souad Belhaddad, membre du FFMed, qui parle de «printemps fané». «Nous avons le devoir historique d'être à leurs côtés.

Les femmes sont le dernier rempart face aux courants islamistes et anti-démocratiques», ajoute-t-elle.

PALAIS MUSTAPHA-PACHA

Festival international de la calligraphie

Près de cent calligraphes, algériens et étrangers, participent au 4e Festival culturel international de calligraphie, ouvert mardi à Alger. Des artistes d'Algérie et de vingt autres pays exposent leurs calligraphies au Musée national de l'enluminure, de la miniature et de la calligraphie (palais Mustapha-Pacha), jusqu'au 7 juin.

L'ouverture de cette manifestation culturelle, dont l'objectif est de mieux faire connaître la calligraphie, cet art ancré dans la tradition à la fois littéraire et spirituelle, s'est déroulée en présence de la ministre de la Culture, Mme Khalida Toumi. Des versets coraniques, des couplets tirés de la poésie soufie, des extraits de citations arabes anciennes ainsi que des lettres et des mots arabes isolés sont calligraphiés dans l'ensemble des tableaux avec de l'encre de Chine, notamment, et parfois avec du doré, de la gouache et tout un mixage de techniques.

Les œuvres exposées, de par leur variété, permettent au visiteur de voyager au cœur de la langue arabe en (re)découvrant sa richesse et la fluidité de ses lettres.

Elles le transporte aussi entre deux mondes, l'ancien et le contemporain. Les styles largement présents dans les calligraphies, réalisées par des artistes en provenance de différents horizons (Azerbaïdjan, Bangladesh, Bosnie, Iran, Maroc, Pakistan, Tunisie, Turquie, Syrie, Egypte et autres), sont le «maghribi», le «koufi» et le «farissi».

Par ailleurs, un rayon a été consacré à la calligraphie asiatique, représentée par la Chine et le Japon.

Outre l'exposition des œuvres, le programme du festival comporte des conférences autour de l'art de la calligraphie ainsi que des ateliers thématiques au profit des calligraphes amateurs.

Actucult

SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

• **Du 2 au 4 juin :** Festival «Jazz d'ailleurs»

Samedi 2 juin à 19h : Concert du Fawzi Chikili Septet (Tunisie).

• **Dimanche 3 juin à 19h :** Concert du Philip Catherine quartet (Belgique - Grande-Bretagne).

• **Lundi 4 juin à 19h :** Concert de Sakesho. Avec Michel Albo, Mario Canonge, Louis Gregory et Andy Narell.

CENTRE CULTUREL DE BOUDOUAOU (BOUMERDÈS)

Du 31 mai au 5 juin : Journées du théâtre pour enfants.

MAISON DE JEUNES DE MEFTAH (BLIDA)

• **Du 31 mai au 2 juin :** Journées de la Mitidja de la bande dessinée, du manga et de la caricature.

DAR ABDELTIF (RUISSEAU, ALGER)

• **Samedi 2 juin à 15h :** Rencontre littéraire avec l'auteure palestinienne Suad Amiry (accès libre).

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA

• **Samedi 2 juin à 14h :** Djoher Amhis-Ouksel, auteure de *L'Exil et la mémoire*, livre consacré à la cantatrice et écrivaine Taos Amrouche, animera un café littéraire au Théâtre régional de Béjaïa. L'association Taos et Jean Amrouche d'Ighil-Ali accompagnera cette activité par une exposition, et sa chorale exécutera les chants kabyles anciens de la cantatrice. Le caricaturiste Ghilas Aïnouche animera un cartoonevent (animation par des dessins).

LIBRAIRIE HSISENE (28, RUE LARBI-BEN M'HIDI, PLACE GEYDON, BÉJAÏA)

• **Samedi 2 juin à 10h :** Abdelhafidh Yaha dédicacera son livre *Aux cœur des maquis en Kabylie,* paru aux éditions Inas

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR-ABDELKADER, ALGER)

• **Samedi 2 juin à 14h30 :** Malika Arabi signera son ouvrage *Eclats de vie*, édité chez Tiwizi Production.

LIBRAIRIE MULTI-LIVRES ETS CHEIKH (19, AVENUE ABANE-RAMDANE, TIZI-OUZOU)

• **Samedi 2 juin à 13h30 :** L'auteur Rafaï Mustapha, ancien joueur de la JSK (1962-1973), signera son livre *La jeunesse sportive de Kabylie (JSK) Itinéraire, de la création à la réforme sportive*, paru aux Editions Zyriab.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (PLACE KENNEDY, ALGER)

• **Samedi 2 juin à 14h30 :** Latifa El Hassar-Zeghari signera son ouvrage *Fès, ma mémoire.*

INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER (9, RUE KHELIFA-BOUKHALFA)

• **Jusqu'au 7 juin :** Exposition «Dessin Injuve», une sélection des œuvres récentes de jeunes artistes espagnols (graphiques, de mode, etc).

GALERIE D'ART COLIBRI (16, RUE MERCURY, TÉLEMLY, DU CÔTÉ DU BD MOHAMAD V, ALGER- CENTRE)

• **Jusqu'au 13 juin :** Exposition collective d'arts plastiques, avec Zoulikha Rediza, Meriem Aït El Hara, Amel Daoudi, Ouaiba Lalmi Merahi, Djazia Cherrih, Nedjai, Morad Foughali...

VILLAGE DES ARTISTES DE ZERALDA (ALGER)

• **Jusqu'au 9 juin (de 14h à 20h) :** «Expo Bourdine» à l'atelier N° 28. Artistes invités : Adane, Ameur, Boucetta, Djemai, Guita, Hioun, Labaci, Nacib, Nedjai, Zohra, Zoulid et Valentina.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• **Jusqu'au 2 juin :** A la galerie Baya, exposition «Paroles tissées» de l'artiste peintre Hamsi Boubekeur, organisée en collaboration avec la Délégation Wallonie-Bruxelles à Alger.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER

Cours intensifs d'initiation à la langue arabe classique

• **Du 10 juin au 10 juillet :** Frais d'inscriptions pour 40 heures : 10 000 DA. Inscriptions à partir du 10 mai.